

ELISABETH OULÈS

SENTINELLES DE PAPIER



**La présence singulière de personnages
semblant guetter, par-delà l'horizon du dessin,
quelque imminence dont nous n'avons pas idée...**

Elles se fondent dans le décor, révélées seulement par le contre-jour, blotties dans la verticalité du trait, silhouettes dressées comme des vigies à la proue d'un navire, qui semblent guetter, par-delà l'horizon du dessin, quelque imminence dont nous n'avons pas idée. A moins qu'elles ne soient simplement deux ombres clandestines, guidées par la curiosité, et tout à coup figées dans une sorte de recueillement, ou de paralysie, face au spectacle du monde. Deux formes sombres, indistinctes, qui s'inscrivent dans l'espace saturé du tableau comme deux points

d'exclamation au beau milieu d'une phrase.

Présence presque incongrue, singulière.

Dans le magma crayonné, deux sentinelles vigilantes et anonymes, que la couleur absorbe, assimile.

Le dessin, quand il quitte les sentiers très fréquentés de l'hyperréalisme, offre parfois de belles surprises. De la liberté du trait surgit de temps à autre un univers qui capte le regard, le force à s'arrêter quelques instants.

C'est le cas ici avec Elisabeth Oulès.





REPÈRES

*Elisabeth Oulès est née à Versailles.
Elle travaille à Paris et expose depuis 1976.*

Galleries partenaires
*Galerie Nathalie Béreau (galerie nomade)
Galerie Art Aujourd'hui, Paris 9e.*



**POUR MOI, LE CROQUIS PARTICIPE
DE LA GENÈSE D'UNE SCULPTURE,
MAIS IL N'Y A PAS DE CHRONOLOGIE PRÉCISE
ENTRE L'UN ET L'AUTRE**

Comme le Drogo du Désert des Tartares de Dino Buzzati, ses personnages demeurent dans l'attente, traces immobiles et patientes, dont l'attitude interroge, prêtes à être recouvertes par l'obscurité environnante, petites parcelles d'humanité encerclées par l'inconnu...

On voudrait les interpeller, les héler, communiquer. Elles restent de marbre, se blottissent dans une réserve au cœur de laquelle rien ne semble les atteindre.

En parallèle de son travail de sculpture, qui reprend

de la même façon la présence singulière de personnages semblant guetter ou attendre quelque événement à venir, Elisabeth Oulès nous entraîne avec ses dessins dans un monde quasi abstrait, aux frontières de l'imaginaire.

La répétition du même sujet, abordé chaque fois de façon différente, accentue son propos et lui donne une résonance particulière.

Il y a dans ses sentinelles de papier l'écho des solitudes des êtres que le monde pousse à la marge, des êtres qui nous ressemblent trait pour trait... < B.L